



L'innovation pour des océans durables en Afrique :
Les communautés de pêche artisanale à l'avant-garde

La majorité des 12,3 millions d'Africains, hommes et femmes, qui dépendent de la pêche pour leur subsistance sont issus du secteur de la pêche artisanale. Ils fournissent des revenus à des millions de familles en Afrique. Le poisson représentant jusqu'à 50 % de l'apport en protéines en Afrique subsaharienne, en mettant du poisson à bas prix à la disposition de plus de 200 millions de personnes en Afrique, le secteur de la pêche artisanale contribue grandement à la sécurité alimentaire du continent.

Alors que tous les pays s'efforcent de reconstruire leur tissu social et économique après la pandémie de Covid 19, la Confédération Africaine des Organisations Professionnelles de Pêche Artisanale, CAOPA, souhaite saisir l'occasion de la Journée mondiale de l'Océan 2020 pour souligner comment des investissements appropriés dans des communautés de pêche africaines résilientes, de manière à maximiser leur contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, peuvent aider à reconstruire une relation plus juste et durable entre l'humanité et les océans.

L'épidémie de COVID-19, et les mesures prises pour la combattre, ont été très difficiles pour la pêche artisanale africaine. Des pêcheurs aux femmes transformatrices et aux mareyeurs et commerçants (e)s de poisson, toutes les personnes actives dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale sont touchées par la crise actuelle. Les restrictions imposées dans la plupart des pays africains au rassemblement des personnes, à la circulation des personnes et des marchandises, et la fermeture des marchés traditionnels des produits de la pêche artisanale, rendent l'accès au poisson difficile pour les plus démunis. En raison du manque d'installations et d'équipements, le maintien de l'hygiène pour lutter contre l'épidémie est également compliqué à bord des pirogues, dans les



sites de débarquement du poisson, les sites de transformation et sur les marchés.

Cette crise devrait être l'occasion d'améliorer à long terme les conditions sanitaires, de travail et de vie des hommes et des femmes du secteur de la pêche artisanale africaine, notamment à travers les innovations. L'amélioration des techniques de transformation du poisson, comme le four FTT, permet aux femmes transformatrices de poisson de travailler sans que la fumée ne nuise à leur santé. Le produit final est de meilleure qualité, se conserve plus longtemps, voyage mieux et se vend à un meilleur prix. Cette nouvelle technologie diminue l'utilisation du bois comme combustible. Le développement de l'utilisation de l'énergie solaire peut contribuer à fournir l'électricité dont les communautés de pêcheurs ont tant besoin, y compris à bord des pirogues et dans les sites de transformation. L'utilisation croissante de diverses applications téléphoniques permet aux pêcheurs, aux femmes transformatrices et aux mareyeurs et commerçant(e)s de poisson de mieux se connecter avec leurs clients, mais aussi de recevoir des informations clés sur la météo, d'être localisés en mer pour une meilleure sécurité, de fournir des informations sur leurs prises à des fins de cogestion, etc.

Mais les innovations ne sont pas seulement technologiques. Le rassemblement croissant d'hommes et de femmes professionnels dans les organisations de pêche artisanale au niveau local, national, régional et panafricain leur offre une occasion unique de faire entendre leur voix auprès des décideurs. Armés de la boussole des Directives Volontaires pour une pêche artisanale durable, ces organisations de pêche artisanale africaines sont prêtes à se mobiliser pour la gestion durable des océans du monde.

Bonne Journée mondiale de l'Océan 2020 !